Fière héritière, fière passeuse
Natalie Baumgartner-Chrétien , La ferme Chrétien



À Navan, en Ontario, la Ferme Chrétien est bien plus qu'une entreprise agricole : c'est un héritage vivant, transmis de mains en mains, de femmes en femmes, avec une ténacité qui force l'admiration. Et au cœur de cette histoire, il y a Natalie Chrétien.

Née sur la ferme familiale, Natalie a passé son enfance dehors, les bottes dans le fumier plutôt que dans la cuisine. « C'est mon mari qui m'a appris à cuisiner », dit-elle en riant. Jeune fille, elle suivait ses trois frères dans les champs et trouvait son bonheur auprès des vaches, loin des attentes de son père, qui croyait mordicus que « une femme, ça va dans la maison ».

Pourtant, c'est elle qui reprendra la ferme, d'abord avec son frère puis ensuite avec son conjoint, avec détermination, courage et le soutien discret mais essentiel de sa mère, celle qu'elle a toujours admirée.

Alors qu'elle étudiait au Collège d'Alfred puis au Collège McDonnell, le destin frappe : son frère, pressenti pour la relève, tombe malade. Un appel de sa mère pendant les examens, *« Si tu veux la ferme, c'est le temps »* et la vie de Natalie bascule. Décembre 1994, elle termine sa session. Janvier 1995, elle commence à temps plein sur la ferme. Et elle ne regardera plus jamais en arrière.

Elle modernise. Elle insémine elle-même. Elle met le troupeau sous contrôle laitier. Elle choisit minutieusement les taureaux. Elle tient tête à son père, qui a passé toute sa vie sur cette terre, et apprend, parfois en douce, à gérer avec rigueur, aux côtés de sa mère qui organisait les rencontres chez le comptable et la banque, souvent à l'insu du patriarche. Le chemin n'a pas été simple, mais il a été le sien.

Puis survient la rencontre avec son mari, un Suisse venu faire un stage dans une ferme voisine. Dix ans d'association avec son frère, puis rachat des parts en 2011 : aujourd'hui, Natalie et son conjoint sont copropriétaires de la Ferme Chrétien, qui porte toujours fièrement son nom de jeune fille en hommage à ses parents.

Si la ferme est l'histoire de Natalie, la famille en est la trame constante. Quatre enfants élevés sur la terre, toujours dans ses pas, souvent dans ses bras, littéralement, parce qu'il n'y a pas de gardienne à 5 h du matin. « Je les ai toujours amenés avec moi », dit-elle. C'était sa conciliation travail-famille : naturelle, assumée, imparfaite… mais pleine de sens. Avec son mari, le partage se fait naturellement : il lave, range, cuisine, et forme avec elle un partenariat solide, équilibré, respectueux. Un duo qui prouve que l'égalité à la ferme, c'est possible et puissant.

Les années passent, les enfants grandissent… et trois d'entre eux sont maintenant à temps plein sur la ferme. Une immense fierté : *« Tu vois, ça a payé. T'en as trois à temps plein »*, dit-elle en souriant. Mais il y a plus grand encore.

Quand Natalie parle de sa fille Claudine, sa voix se charge d'une émotion qu'elle ne cache pas. Claudine ne suivait pas l'école ; elle suivait la ferme. Les mains dans le métal, la mécanique, la soudure. Elle construit des barrières, copie des pièces, répare, invente… Elle s'épanouit là où d'autres hésitent.

Voir sa fille marcher dans ses traces, et dans celles de sa grand-mère, remplit Natalie d'une fierté presque palpable. « C'est beaucoup de fierté », dit-elle simplement. Mais on sent que c'est plus que ça : c'est la certitude que le travail, les sacrifices et les défis n'étaient pas en vain. Claudine est franche, droite, transparente. « Elle ne se gêne pas pour dire ce qu'elle pense », affirme Natalie, admirative de cette force qu'elle-même n'avait pas toujours. Ce qu'elle lui a transmis ? L'indépendance. Le courage d'avancer sans attendre après personne. La confiance que, même sans tout savoir, on peut tout apprendre.

Avec les enfants maintenant autonomes et solidement ancrés dans l'entreprise, Natalie et son mari se lancent dans un projet… de retraite. Mais pas un projet tranquille : une fromagerie ! Un rêve de longue date, un mariage des traditions canadiennes et suisses, avec cheddars, curds, camemberts et raclette.

Un projet ambitieux, réfléchi, qu'ils ont présenté aux institutions financières avec un plan d'affaires détaillé, leur tout premier à ce niveau de précision. Mais quand on connaît Natalie, son souci du détail et sa persévérance, on comprend que l'entreprise est entre de bonnes mains.

Pour elle, les femmes ne seront jamais une exception en agriculture : elles en sont une force. « C'est dans les détails que tout compte », dit-elle. Et les femmes, selon elle, excellent là où la précision fait toute la différence.

Natalie Chrétien est l'exemple vivant que les traditions se transforment, se renouvellent, et que la passion, quand elle est partagée, devient un héritage. Sa mère lui a montré le chemin. Aujourd'hui, c'est sa fille qui y marche à son tour.

Et au bout de la route, il y aura du fromage, des petits-enfants dans les bras, et sûrement encore beaucoup de projets, parce que chez les Chrétien, la terre nourrit bien plus que le troupeau : elle nourrit l'avenir.

Le projet « Femmes en agriculture » vise à changer les systèmes afin d'améliorer la sécurité économique et la prospérité des femmes agricultrices. On cherche à augmenter le nombre de femmes leaders et décideuses en agriculture, en particulier les propriétaires ou les gestionnaires d'entreprises.